

Apprentifs age

MS RUDÉ 380

113

Pour M^{lle} Colette, femme,
Claire des Chartreux, M^{re} Bisson

Lyon, ce 10 avril, 1892.

M^{lle} Mathilde des Chartreux

au 88 rue de Lyon

Copy

Ma chère Maraine

*Reponse à cette lettre très intéressante
accusant la vicieuse de petitesse*

P.C.

J'ai lu ~~avec~~ votre lettre du 4
courant, je l'ai communiquée à un
conseiller grave et expérimenté,
qui connaît bien les détails de mon affaire,
voici ses propres paroles :

" Si l'on ~~me~~ écrit une pareille lettre,

je me serais arrêté au mot *petitesse*, et

je n'aurais répondu par des reproches sur

l'ignorance de ce blâme insultant ;

car recevoir des droits et avisés aux moyens

de les garantir, constitue ce qu'on appelle

faire ses affaires, et non de plaquer, tandis que

petitesse est celui qui veut se plaquer sur sa volonté

à la place du droit. Comme le conseil de

prud'hommes a statué sur votre affaire, sa

décision est la règle de probité baccée pour les parties,

or, le conseil a décidé qu'il vous serait payé cent

francs, que l'on vous paye et vous rendez le

effet qu'on vous réclame.



[Signature]

"Enfin, puisque vous désirez que je lise toute

"votre lettre; voyez,

"Vous ~~êtes~~ n'êtes point coupable d'ingratitude

"il y a eu pour le passé échange d'égards

"et rien de plus quant à la maladie, à la mort

"de la mère de l'enfant, c'est un malheur qui

"n'affaiblit nullement vos droits, pas plus

"qu'il n'expose votre secret.

"Il conviendrait d'envoyer votre marraine

"à Semourette, plus modérée à l'avenir, car

"il y a injustice au moins grave impudence, à

"blâmer sans entendre les deux doctes et les

"deux sages, d'ailleurs ~~avec~~ quand votre

"marraine saura que le tribunal des prudhommes

"a prononcé, elle ~~ne~~ se repentira d'avoir

"prononcé un jugement bien téméraire contre vous.

"et pour le secret de son aïe, elle vous écrira

"pour vous exprimer son respect, pour s'élever

"chrétiennement pas de juste excuse;

"N'oubliez pas de faire observer à votre marraine

"que la religion n'exclut jamais le recours à la justice,

"sans cela la violence arriverait bientôt déjouée

"tant la personne qui croit en Dieu, ne craignait

114

« De les répéter que la justice industrielle, le tribunal
« d'un grand homme, ayant prononcé, c'est insulter à
« la justice que ^{doit} blâmer la partie qui se conforme
« à sa décision. La religion commande le respect
« aux juges, c'est donc du devoir de votre marraine
« de se rétracter, et c'est ce qu'elle fera quand elle
« apprendra que la justice a prononcé, alors
« votre marraine dira tout haut: ^{sacrilege} ~~Non pas~~
« De la part de ceux qui refusent
« d'obéir à la justice, et ^{petite} ~~Non pas~~ aussi
« de la part de quiconque profane
« l'honneur de la loi de Dieu, jurez-les un prêter
« les décisions de la justice et ceux qui ont
« gagné leur procès, enfin ~~Non pas~~ de la part
« des orgueilleux qui voudraient braver ou
« défaire des lois humaines et perdre leur
« âme par un orgueil aussi insensé.
« Voilà ce que votre bonne marraine vous écrira.

Je n'ai rien ajouté ni rien supprimé aux
opinions du conseiller, veuillez, chère Marraine,
me croire complètement justifié et conserver
tout votre blâme pour ceux qui ont abusé de
votre bon cœur. Je suis pour la vie

Votre respectueux et
toujours fidèle



Je suis content que la justice soit rendue, et que
les faits soient connus; mais je crains que
la justice ne soit rendue que pour se conformer
à la volonté de la religion, et non pour
servir le public. Je suis sûr que les lois
sont faites pour le bien, et non pour le mal.
Je suis sûr que les lois sont faites pour
servir le public, et non pour servir
un intérêt particulier. Je suis sûr que
les lois sont faites pour servir le bien,
et non pour servir le mal. Je suis sûr
que les lois sont faites pour servir le
public, et non pour servir un intérêt
particulier. Je suis sûr que les lois
sont faites pour servir le bien, et non
pour servir le mal. Je suis sûr que les
lois sont faites pour servir le public,
et non pour servir un intérêt particulier.

